

**QUELQU'UN ARRIVE ET JE NE ME CONNAIS PLUS**

# **LES BACCHANTES**

**D'APRÈS EURIPIDE**

# **& NARCISSE**

**DE FERDINAND BARBET**

MISE EN SCÈNE **FERDINAND BARBET**

CRÉATION **LES BACCHANTES** LE 11 JANVIER 2018 À LA COMÉDIE DE REIMS

CRÉATION **NARCISSE** LE 13 AVRIL 2018 À LA COMÉDIE DE REIMS

PRODUCTION LA COMÉDIE DE REIMS-CDN

## **LA COMÉDIE DE REIMS**

**Jean-Michel Hossenlopp** directeur adjoint

+ 33 (0)6 16 74 57 80 [jm.hossenlopp@lacomediereims.fr](mailto:jm.hossenlopp@lacomediereims.fr)

**Solenn Réto** responsable des productions et de la diffusion

+ 33 (0)7 81 14 08 41 [s.reto@lacomediereims.fr](mailto:s.reto@lacomediereims.fr)

# DISTRIBUTION

mise en scène **Ferdinand Barbet**

avec **Salim-Éric Abdeljalil, Pauline Alcaïdé, Louise Dupuis, Benjamin Dussud, Lucas Gentil, Éloïse Hallauer, Lucile Oza, Hugo Sempé, Camille Soulerin**

musique **Potochkine**

scénographie **Cassandra Boy**

lumières **Gautier Devoucoux**

costumes **Augustin Rolland**

son **Adrien Kanter**

régie générale **Emma Quéry**

assistanat à la mise en scène **Naïma Perlot--Lhuillier**

production **la Comédie de Reims–CDN**

durée estimée du diptyque 3h

Création LES BACCHANTES le 11 janvier 2018 à la Comédie de Reims

Création NARCISSE le 13 avril 2018 à la Comédie de Reims

**Disponibilités saison 2018-2019**

# NOTE D'INTENTION

Deux pièces, un diptyque, reliées par une scénographie, une distribution et une bande originale communes. Une épopée qui s'étend sur une période longue de 2500 ans pendant laquelle les hommes s'efforcent de dresser des murs entre eux. Il y a d'abord Thèbes, l'antique citée, terrorisée par l'apparition d'un nouveau culte, celui de Dionysos. Thèbes qui refuse d'ouvrir ses portes et de laisser entrer cette religion ambiguë qui prétend modifier les mœurs et les coutumes d'un peuple dont les traditions s'enracinent dans des temps déjà très anciens.

Dans un second temps, il y a le bosquet légendaire de Narcisse, territoire métaphorique impénétrable dont tout corps étranger est irrémédiablement exclu. Un havre de solitude à l'intérieur duquel Narcisse se noie dans son propre reflet, terriblement immobile, terriblement piégé par le regard scrutateur de sa propre image, sa propre convention, condamné à répudier tout ami ou amant qui ne soit pas lui.

Des murs, il y en a en béton et en fer, séparant les pays, marquant les frontières, signalant la crainte que des voisins peuvent s'inspirer. Mais des murs il y en a aussi qui sont à l'état d'idée, qui nous empêchent de nous aventurer trop loin. Qui nous prémunissent de l'influence des autres. Qui préservent notre soi-disant identité.

Ce sont des murs... Nous en bâtissons de toutes sortes. Et même si mon réflexe premier, en tant qu'artiste, aurait été de détruire ces murs par le discours, j'ai pris le parti d'interroger leur raison d'être. La « différence » déploie des mécanismes de peur et de fascination dont je cherche à rendre compte par le théâtre, par ce double spectacle et par ces deux sociétés que les époques divisent mais qui partagent le même besoin d'air, de mouvement et de dialogue renoué.

**FERDINAND BARBET**

# DES BACCHANTES À NARCISSE

À l'origine du projet se tient la question fondamentale « Qui suis-je ? » se prolongeant rapidement en une autre question « Qui es tu ? ».

Qui es tu ? Toi qui squattes à l'intérieur du miroir ?

Toi qui vis dans le même immeuble, la même rue, la même ville que moi,

Toi qui parles ma langue et qui pourtant ne me rencontres jamais ?

Qui es tu ? Toi l'étranger tout juste débarqué de ton pays misérable,

Toi l'arabe,

Toi le noir,

L'homo,

Le Trans,

Toi la honte, la décadence, le glissement mauvais, même à l'intérieur de moi,

Toi dont j'entends dire qu'il faut se méfier ?

Je voudrais t'affronter,

Par l'écriture,

Par le théâtre,

Par l'art,

Partir en un lieu que je ne connais pas.

Un lieu ancien, comme Thèbes, cette cité oubliée qui n'est même plus une ruine, où il n'y a même plus de touristes. Pauvres touristes, privés d'illustres souvenirs.

À l'abri des regards donc, te provoquer en duel dans cette ville où même les dieux furent un jour considérés par les hommes comme des étrangers.

J'aimerais avec toi, par ce duel, ne pas survivre tel que je suis.

J'aimerais qu'il ne reste rien de moi et du confort facile dont je jouis.

De mes jouissances que je ne possède pas mais qui elles, me possèdent.

De ma peur.

De mon identité nationale, de mon numéro de sécurité sociale et de mes frontières barbelées. De cette identité sans substance et à laquelle je ne veux pas être réduit.

Qu'est-ce que ça fait d'être homosexuel ?

De désirer autrement ?

Ça fait quoi d'être un musulman des banlieues aujourd'hui, et de voir à la télé d'autres musulmans avec des Kalashnikov dans les mains ?

Ça fait quoi d'habiter en Syrie en ce moment et de voir sa photo en première page du journal Le Monde ?

Tuer des jeunes dans un bar c'est comment ?

Je pense aux métamorphoses d'Ovide, une littérature vieille de mille cinq cents ans.

Une référence.

Dans ce poème on découvre que le manque d'hospitalité était ce que les divinités punissaient le plus sévèrement.

Jupiter et Mercure déguisés en pèlerins n'hésitèrent pas à noyer sous les eaux le village qui leur refusa un gîte.

Dionysos détruisit une cité entière lorsqu'elle négligea d'intégrer ses rites et ses Bacchantes à son Panthéon.

Les ambiguïtés sexuelles par contre, même si elles peuvent entraîner de grands malheurs à ceux qui les vivent, ne subiront jamais le courroux d'un ordre divin.

Pourquoi ? Tyrésias a bien vécu huit ans dans le corps d'une femme, et même les dieux de l'Olympe l'enviaient.

J'ai un sexe d'homme et je ne m'en suis jamais plaints, mais si je détestais ce sexe et qu'on me proposait d'en changer je ferais quoi ?

Et passer une nuit dans les bras d'une femme qui soit également un homme ? Non, mes parents n'approuveraient pas et de toute façon l'éducation que j'ai reçue m'éloigne naturellement, inconsciemment, d'un tel parjure à mon intégrité.

La sensation d'isolement et de solitude face à un monde standardisé nous l'avons certainement tous éprouvé, mais être celui que l'on montre du doigt, ça fait quoi ?

Être une cible politique,

je ne peux pas comprendre ce que c'est,

pourtant s'enclenchent devant nous de bien curieux rouages.

L'Europe se divise,

Les frontières se renforcent,

les dettes annihilent tout élan de solidarité,

et la crise du chômage doit bien être la faute de quelqu'un, n'est-ce pas ?

Des gouvernements s'en prennent à leurs propres peuples, cherchant à faire tomber la tête de Turc idéale au sein des minorités.

Le protectionnisme Russe.

Le fondamentalisme Iranien.

La république illusoire de Trump.

Tous ont dans leurs lignes de mire un vilain petit canard.

On entend partout :

« Mais quand même... Quelle joie d'être né Occidental, né Français ! Un roi du monde !

Manquerait plus que je travaille pour que des étrangers viennent profiter grassement de notre si parfait système d'assurance :

Chômage,

Maladie,

Famille nombreuse.

Ne me faites pas croire que cela ne les intéresse pas, ils n'ont pas été capables de trouver des solutions dans leur propre pays, quelle lâcheté, et maintenant ils

revendiquent mes libertés et mes droits à moi ! Alors que nous n'avons rien en commun. »

Voilà le Narcissisme devenu règle d'éthique nationale.

Un beau programme qui convint de plus en plus d'électeurs.

Chacun pour soi et tous contre un !

Mais je fais quoi si l'autre est réellement un danger ?

Comment puis-je justifier mon appétit de l'étranger si celui-ci est une menace ?

Et si un autre se cache en moi, qui m'impose une vie marginale et plus complexe, n'est-il pas de mon devoir de continuer à l'ignorer ?

Par respect pour mes parents par exemple, ne pas me couvrir de honte, et eux avec moi.

Si je n'avais pas peur, je partirai en explorateur moderne me perdre dans des jungles et dans des déserts modernes qui ne sont pas faits de lianes ou de poussière mais ressemblent plutôt à des cités HLM, des boîtes de nuit clandestines ou des ruelles éclatées du Moyen Orient.

Je forgerai mon identité dans le creuset d'expériences réelles, au contact d'autres corps et d'autres peuples.

Mais hélas, comme Narcisse, j'ai peur, et je ne suis d'ailleurs pas le seul.

Combien d'autres Narcisse se replient derrière des écrans, des partis politiques obscurs, des Avatars ?

Combien de vies parallèles comptabiliserions nous si nous nous amusons à les additionner sur la toile ?

Combien de trajectoires différentes somme-nous en train de tracer simultanément, combien d'identités étrangères les unes aux autres, cohabitent derrière le même numéro de carte bancaire, le même programme fidélité ?

Construire ce double spectacle, c'est partir comme un étranger.

D'abord comme un étranger puissamment armé, Dionysos, qui sait qui il est et d'où il vient, un dieu passe-muraille qui détient l'art de s'imposer.

En suite comme Chloé, une jeune fille qui vit sur les routes, sans racines, en perpétuel déménagement, qui peine à s'intégrer dans un lycée où il s'agit de ressembler à la belle

Narcisse et à rien d'autre.

Une métaphore de la France...

**FERDINAND BARBET**



## FERDINAND BARBET

auteur, metteur en scène

Ferdinand Barbet est formé conservatoire de Lyon sous la direction de Philippe Sire et Laurent Brethome. En 2010, Il entre à l'ÉRAC (École Régionale d'Acteurs de Cannes) où il travaille avec Hubert Colas *No Signal (Help)*, avec Ludovic Lagarde *Corps étrangers* d'Aiat Fayez à la Comédie de Reims dans le cadre du Festival Reims Scènes d'Europe puis avec Gérard Watkins, *Europia, fable géopoétique* présenté au Théâtre des Bernardines pour Marseille Provence 2013. En parallèle, il écrit et met en scène *Poïsia* en 2011 au Théâtre de l'Arentelle en Lozère ; puis *À des temps meilleurs* d'après *Lorenzaccio* de Musset, création 2012 pour Les Estivales, produit par le Conseil général des Alpes-Maritimes et l'ÉRAC. En 2013 il crée *Bernard* qui sera joué au Festival JT14 au CDN de Montreuil et *Bruits d'eaux* de Marco Martinelli pour le Festival ActOral à Marseille. En 2014, il joue sous la direction de Laurent Brethome dans *Plus forte la vie* de Françoise du Chaxel à Clamart au Théâtre Jean Arp ; puis *Titanic Orchestre* de Hristo Boytchev mise en scène Laurent Crovella création à la Comédie de l'Est-CDN d'Alsace.

Il rejoint le Collectif artistique de la Comédie de Reims en 2016, où il met en scène *Fairy Queen* d'Olivier Cadiot, et *Manger l'Aurore*, un projet conçu par Louise Dupuis et Maxime Lévêque.

Durant la saison 2017-2018, il met en scène *Lysistrata* d'Aristophane, *Les Bacchantes* d'après Euripide et *Narcisse* réécrit par lui-même, à la Comédie de Reims.



## SALIM-ÉRIC

ABDELJALLIL comédien

Après s'être formé à l'École de la Comédie de Reims (2011-2013) et à l'ERAC, Salim-Éric Abdeljallil joue sous la direction de Ferdinand Barbet dans les *Bacchantes*, *Lysistrata* et *Narcisse*, trois spectacles créés à la Comédie de Reims durant la saison 2017-2018. Il joue également dans *Martyr* mis en scène par Antoine Laudet et *Raconte, c'est où qu'on dit...* de Julien Masson.

Il rejoint le Collectif artistique de la Comédie de Reims en 2017.



## LOUISE DUPUIS

comédienne

Louise Dupuis commence sa formation théâtrale en 2007 au conservatoire du 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris. En 2009, elle suit aussi des cours à l'école de clown Le Samovar. Elle rentre à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes en 2010 où elle travaille notamment avec Hubert Colas, Ludovic Lagarde, Guillaume Lévêque, Rémy Barché, Laurent Gutman ainsi que Catherine Germain sur le clown. En 2012 et 2015, elle participe à des stages de physical theatre à la LAMDA à Londres avec Yorgos Karamalegos du Tmesis theatre. En juillet 2013, elle joue à sa sortie d'école au Festival d'Avignon dans *Europia, fable géo-poétique*, un spectacle écrit et mis en scène par Gérard Watkins, présenté dans Reims Scènes d'Europe en décembre 2013. Depuis septembre 2013, elle est comédienne permanente à la Comédie de Reims. Elle joue dans les pièces *La Ville* et *Le Ciel mon amour ma proie mourante* sous la direction de Rémy Barché et dans *L'Avare* mis en scène par Ludovic Lagarde. En 2017, elle joue dans son premier projet personnel, *Manger l'Aurore*, sous la direction de Ferdinand Barbet, à la Comédie de Reims.



## BENJAMIN DUSSUD

comédien

Après deux années passées au conservatoire de Montpellier, Benjamin Dussud intègre en 2013, l'ESAD (Ecole Supérieure d'Art Dramatique) de Paris sous la direction de Jean-Claude Cotillard puis de Serge Tranvouez. Pendant cette formation il travaille entre autre sous la direction de Gildas Milin, Marielle Pinsard, Adel Hakim, Jean-Pierre Baro, François Rancillac et Pascal Kirsch qui signe la mise en scène du spectacle de sortie de sa promotion en 2016 : *Gratte-ciel*, un texte de Sonia Chiambretto. Il profite de ses années pour faire ses premiers pas de metteur en scène avec *Quand les paysages de Cartier-Bresson* de Josep Pere Peyró. En 2016, l'ESAD lui confie la mise en voix de *Ogres* de Yann Verburgh dans le cadre des mardis-midi du théâtre 13. Depuis 2016, il fait partie du collectif permanent de la Comédie de Reims sous la direction de Ludovic Lagarde où il travaille avec Ferdinand Barbet sur plusieurs créations dont *Fairy Queen* d'Olivier Cadiot et *Celle qui regarde le monde* d'Alexandra Badea.





## LUCAS GENTIL

comédien

Après deux ans au conservatoire régional de Montpellier en classe d'initiation Lucas Gentil entre à l'ÉRAC (École Régionale d'Acteurs de Cannes) où il étudie auprès d'artistes et dramaturges comme Ludovic Lagarde, Gérard Watkins, Catherine Germain, Michel Corvin, etc. Il y rencontre Ferdinand Barbet qu'il accompagne dans la création de la compagnie l'ADTM-Ensemble. À sa sortie d'école en 2013 il jouera dans le festival IN d'Avignon avec le Perdita-Ensemble dans *Europa fable géo-poétique* texte et mise en scène de Gérard Watkins.

Il jouera la même année dans *Bernard* et en 2015 dans *Zombie, poème d'amour* de l'auteur et metteur en scène Ferdinand Barbet (ADTM-Ensemble).

En 2014, il joue dans *Vingt ans et alors !* de Don Duyns mis en scène par Bertrand Cauchois sorti de la même promotion de l'ERAC, spectacle qu'il jouera au festival d'Avignon 2017 au théâtre des Halles. Il joue ensuite dans *La Tempête* de William Shakespeare mis en scène par Mehdi Benabdelhouab en 2016. En parallèle il joue dans *Migraaaaant* de Matei Visniec mis en scène par Gérard Gelas, directeur du Chêne noir en Avignon fin 2016.

En 2017 il entre en tant qu'acteur permanent dans le Collectif 17 à la Comédie de Reims.



## ÉLOÏSE HALLAUER

comédienne

Née en 1992, elle commence très jeune le théâtre ainsi que la danse avec la compagnie l'Hermine de Rien en Lozère. Après son baccalauréat option théâtre, elle entre au Conservatoire de Lyon sous la direction de Philippe Sire, dans la classe de Laurent Brethomme.

En 2010, Eloïse poursuit son apprentissage à l'ENSATT avec Guillaume Levêque, Philippe Delaigue, Olivier Maurin, Agnès Dewitte, Ariane Mnouchkine, Eloi Recoing, Alain Reynaud... Elle y apprend aussi le cinéma, la marionnette, le masque, le clown et la radiophonie. Elle joue sous la direction d'Anne Théron, Philippe Delaigue et Frank Vercruyssen (TG Stan).

Depuis 2012 elle anime des stages de théâtre pour lycéens.

De 2013 à 2017, elle joue avec les compagnies La Nouvelle Fabrique, ADTM, La Meute, Premières Fontes, D8CIE, Les Démembrés, Cie Ariadne (spécialisée dans le théâtre pour publics adolescents) et co-fonde le Collectif bim, centré sur la pratique performative du site specific en espace public.

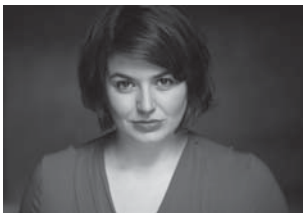
Elle rejoint le Collectif artistique de la Comédie de Reims en 2017.



## LUCILE OZA

comédienne

Lucile Oza intègre le Conservatoire de Marseille en 2007, où elle travaille avec Pilar Anthony et Jean-Pierre Raffaelli. Elle poursuit sa formation de comédienne à l'ÉRAC et travaille notamment avec Hubert Colas, Gérard Watkins, Ludovic Lagarde, Catherine Germain et Thierry Raynaud. Après sa sortie de l'ÉRAC en 2013, elle travaille avec Yves Borrini, François Cervantes, La compagnie du Dromolo, l'Ensemble à des temps meilleurs dirigé par Ferdinand Barbet, Anne-Claude Goustiaux, Wilma Levy et Agnès Regolo. Elle joue dans *L'Annonce faite à Marie* et *L'Échange* de Paul Claudel mis en scène par Ivan Romeuf, elle joue *Papa part Maman ment Mémé meurt* de Fabienne Yvert mis en scène par Pierrette Monticelli, elle joue la performance *In Two* sous la direction d'Alexandra Tobelaim, elle joue dans *Rétrospective incomplète d'une disparition définitive* d'Olivier Thomas et dans *Zoom* de Gilles Granouillet mis en scène par Marie Provence avec la collaboration artistique de Céline Champinot. Elle fait des courts métrages avec Jean-Jacques Jauffret, Antoine Lassaing, Patrick Giunta et Geordie Fettah. Elle rejoint le Collectif artistique de la Comédie de Reims en 2017.



## CAMILLE SOULERIN

comédienne

Après avoir étudié au Conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier puis à celui de Lyon, Camille intègre l'ENSAD (École Nationale Supérieure d'Art Dramatique) de Montpellier dont elle sort en 2014. Elle co-fonde avec les membres de sa promotion sortante le Collectif La Carte blanche et participe à leurs différents spectacles, notamment *Foi, Amour, Espérance* par Katia Ferreira, *Transition (Lost in the same wood)* par Vincent Steinebach, et le moyen métrage de Pauline Collin, *Ambulance*. Avec La Carte Blanche, elle travaille avec Cyril Teste et le collectif MxM sur le spectacle *Nobody*, en tournée ces deux dernières saisons. En parallèle, elle travaille avec d'autres jeunes compagnies et metteurs en scène comme *Le Cinquième Quart*, Ariane Heuzé, Victoire Bélézy et Ferdinand Barbet, avec qui elle collabore sur plusieurs de ses projets avant de rejoindre le Collectif 17 à la Comédie de Reims.



# POTOCHKINE

musiciens

Jumeaux mi-pantin mi-poupée immaculés, Potochkin projette une ambiance froide et incandescente. Le théâtre et la danse se mêlent à une musique électronique originale portée par une voix unique. « Il s'agit de faire un théâtre qui chercherait à se libérer du théâtre. »

Une danse libératrice. Un conte électronique. Dantesque et lumineux.

En 2015, ils sont nommés coup de cœur des Inrocks Lab sur un remix de MINUIT.

Ils sortent leur premier EP en avril 2016 intitulé *Libérez votre imagination*.

En 2016, ils signent un remix aux côtés de The Hacker sur le label italien J.A.M TRAXX et font la première partie de La Femme au Zénith de Toulon. Depuis, ils enchaînent concerts et performances en France, en Belgique ainsi qu'en Allemagne. Leur prochain EP, produit par Transfuges, sortira fin 2017 sur le label Data Airlines.